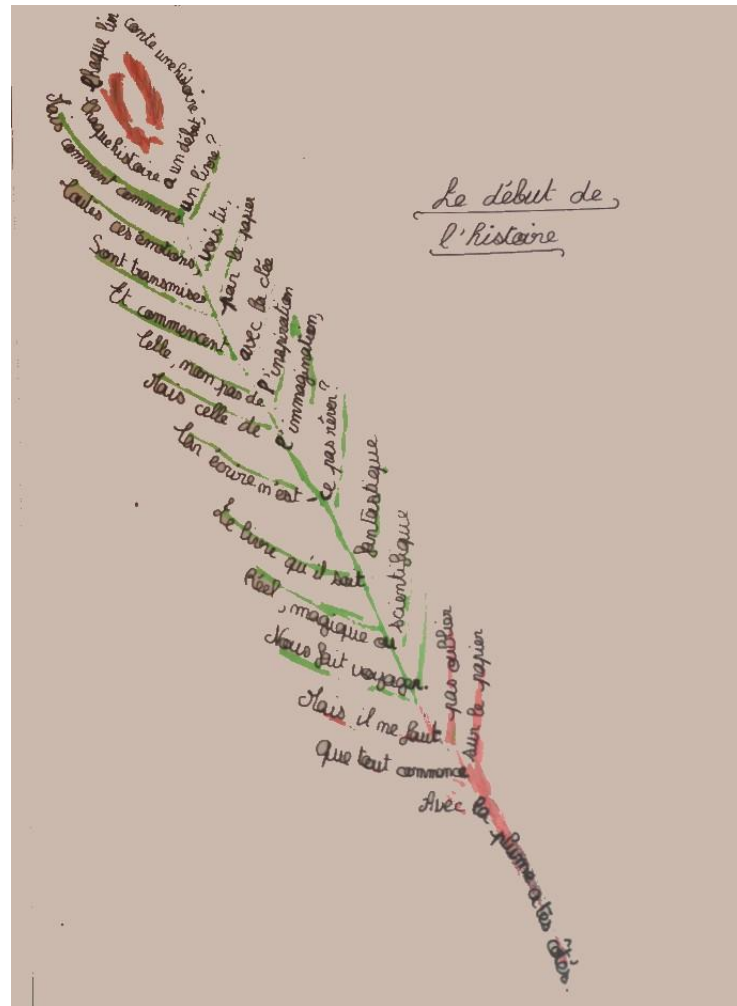


La plume (calligramme d'Ambre Vanmullen : *Le début de l'Histoire*).

Chaque livre conte une histoire,
Chaque histoire a un début.
Mais comment commence un livre ?
Toutes ces émotions, vois-tu,
Sont transmises par le papier
Et commencent avec la clef.
Celle, non pas de l'inspiration,
Mais celle de l'imagination.
Car écrire, n'est-ce pas rêver ?!
Le livre qu'il soit fantastique,
Réel, magique ou scientifique,
Nous fait voyager.
Mais il ne faut pas oublier
Que tout commence sur le papier
...avec la plume à tes côtés !



Au fil des saisons, dans les marais.... (Clémentine Hembert).

Ô ! Mélodie du printemps !

*Raisonnant sous la fluidité du courant,
Traversant vivement jardins resplendissants,
Aux pétales rayonnants !*

Ô ! Belle saison de l'été !

*Ramenant bruits et belles échappées du commerce,
Enrichissant commerçants, troquant leurs espèces,
Sur leurs bacôves amarrées....*

Ô ! Souffles de l'automne !

*Dissipant doucement les brumes éphémères,
Sous les larmes des saules, par-dessus les rivières,
Entretenues par les hommes !*

Ô ! Rigueur de l'hiver !

*Enrobant lentement les berges et les pâtures,
En laissant place au silence de la nature,
Aux portes de Saint-Omer !*

Le livre au seringat. (Manon Jeudi).

Je me promenais dans le marais de Saint-Omer. Au loin, je vis quelque chose au pied d'un seringat en fleurs : un livre ! (.....) Sur la première page était inscrit le nom de la propriétaire : Elisa Bloume. (.....).

C'est comme si je découvrais un conte, un univers peuplé de personnages fantastiques. Je tourne la page et là, le livre commence à bouger, les feuilles s'envolent ! J'essaie de les rattraper mais c'est trop difficile. Le livre m'échappe des mains ! C'est comme une chasse aux papillons ! Au bout de quelques minutes, je réussis à le saisir et je le plaque au sol en posant fermement ma main dessus. Mais quoi ? Je commence à m'envoler à mon tour et me voici transportée dans un tourbillon de couleurs !

(.....)

Je repars chez moi, éblouie et ravie de toutes les émotions vécues aujourd'hui grâce à ce livre. Je ne raconte ce voyage qu'à mon journal puis je le referme délicatement. Qui d'autre me croirait ? Je n'ai qu'une hâte : retourner sur les lieux de mon aventure et recommencer !

Le Marais. (Eléonor Saint-Georges)

*Quand mes sentiments débordent,
J'aime que le marais me borde
De ses paysages. Il m'apaise.
Dans son eau trouble se reflète la vie.*

*Les barques flottant au gré du temps,
Les oiseaux piaillant de bonheur,
La végétation environnante criante de liberté
Me rappelant la beauté de mère Nature.*

*Le calme environnant ne laisse indifférents
Que les nénuphars vagabondant
Sur les flots mouvants.*

L'Homme piétine tout. (Vittoria Lepetit)

*Comme tous les mercredis après midis, je me promène dans le marais et la forêt enchantée à deux pas de la maison que je visite avec des yeux d'enfants. (.....).
Mon parcours n'est pas long - 2,5 km environ- mais je marche en scrutant chaque détail. Quelle chance d'avoir la nature à portée de main...*

*Combien d'années ont ces arbres ?? Cent ans, deux cents ans, trois cents ans ?
Leurs rides leur donnent un charme inégalable.*

En regardant attentivement cet écrin de paradis, j'aperçois au pied d'un bouleau un carnet avec une inscription. (.....)il s'agit d'un livre : « l'Homme piétine tout » (.....).

*Deux mois plus tard, nous avons créé une association «Ensemble pour Demain » qui rencontre un franc succès. Les bénévoles se multiplient au fil des semaines, c'est encourageant pour la suite. **Celui qui veut réussir trouve un moyen, celui qui ne veut rien faire trouve une excuse.***

Les Chemins champêtres. (Clara Chochoy)

*Dehors quand je m'évade dans les chemins champêtres
J'ai un sourire aux lèvres que je ne peux point nier.
J'aime recevoir sur ma peau un vent léger.
Ces douces balades contribuent à mon bien être.*

*J'adore marcher dans ces chemins parfois fleuris,
Flâner m'aide à réfléchir sur la vie, nos chances.
Cela me donne l'illusion que les choses avancent.*

La Nature est un bon guide quand on l'étudie.

*Sachez que nul ne croise votre chemin par hasard,
Que vous n'entrez pas dans la vie d'un être sans but,
Même que chaque rencontre a sa raison de début.*

*Voilà, la nature me fait porter ce regard.
Un simple coup d'œil posé sur une fleur ou un arbre,
Et voilà une journée remplie d'équilibre.*

*Comme j'aime marcher dans ces chemins champêtres !
Le sourire aux lèvres, je ne peux le nier,
J'aime recevoir sur ma peau le vent léger.
Ces douces balades ajoutent à mon bien-être.*

*Comme j'aime marcher dans ces chemins fleuris !
Quand je flâne, je pense à ma vie, à ma chance,
Et j'ai parfois l'illusion que les choses avancent.
La Nature est bon guide pour qui l'étudie.*

*Nul ne croisera notre chemin par hasard.
Nous n'entrons pas dans la vie d'un autre sans cause.
Pour moi, chaque rencontre est un bouquet de roses.*

*C'est la Nature qui m'inspire ce regard.
Un simple coup d'œil sur un arbre ou une fleur
Et toute la journée est remplie de bonheur !*

Au Marais

Quand je vais au marais,
Et que tout est tranquille,
Je respire l'air frais
Et chaud'ment je m'habille.

J'écoute les oiseaux,
Qui piaillent et sautillent,
Et aussi l'eau qui brille,
Qu'agitent les poules d'eau

Les joncs se courbent au vent,
Tiens, je suis arrivée !
Je vais me reposer
Sous ce hêtre géant

La Gare.

Au détour d'une rue
S'élève devant moi
Un bâtiment dépourvu
De tout bois

Des passagers en descendent
Mais ors de la guerre
Tout n'était que cendres.

La gare toute rénovée
Me donne envie d'y aller
Des trains vont et viennent
Parfois tout droit de Valenciennes

Quand je me promène
Devant tous les passagers
C'est comme si le temps s'arrêtait

Le Marais,

Quand mes sentiments débordent,
J'aime que le marais me borde
De ses paysages, il m'apaise.
Dans son eau trouble se reflète la vie.

Les barques flottant au gré du temps
Les oiseaux piaillant de bonheur
La végétation environnante criante de liberté,
Me rappelant la beauté de mère Nature

Le calme environnant ne laisse indifférents
Que les nénuphars vagabondant sur les
Flots mouvants.

L'Auditorium

1830, on nous fit don de ta présence
Mais au milieu de la place, tu te lasses
Alors que les pigeons te tiennent compagnie
Mais avec le covid, les humains t'oublent

Et tous les lycéens te voient tous les matins
Pourtant l'auditorium aime la musique
Et il s'ennuie des musiciens partis plus loin
Restent leurs fantômes errants, mélancoliques

Le livre

Ouvrir un livre
Et lire le livre,
Est un moment de plaisir
Il n'y a pas de règle
Il n'y a pas d'âge
Le seul but :
Tourner la page

Le Marais

Vivant dans leurs charmantes maisonnettes
Entourées de canaux
Effrayés par Marie Grouette
Et bercés par le cri des oiseaux

Ces maraîchers, au goût du travail bien fait
N'ont pas le temps de se reposer
Quand la lumière du jour se reflète sur l'eau
Laisant place à un jour nouveau.

La statue Suger.

*Jean Baptiste Stouf l'a sculptée,
En 1836, au château de Versailles, elle fut installée
Elle faisait partie de douze statues qui ont été séparées
En 1931, elle revient à Saint-Omer, là où elle est née,
Aux bombardements de 1943, elle a échappé.
A la chute de la tour Saint-Bertin, elle a assisté.
Pour devenir moine, Suger a étudié dix ans au prieur d'Estrées.
De 1128 à 1151, de l'abbaye de Saint-Denis, il en devint l'abbé.
Ayant toute la confiance de Louis VI, premier ministre, il fut nommé
De missions diplomatiques à l'étranger, il fut chargé*



La Cathédrale.

*J'aime bien la regarder.
Avec ses belles couleurs nacrées.
Quand je passe devant, je ressens de la joie...
A chaque fois.*

*Entendre ses cloches sonner.
J'ai envie de chanter.
En voyant ces vitraux pleins de couleurs,
Je suis de belle humeur.*

*Avez-vous déjà vu ?
Si vous y êtes déjà venus...
De beaux mariages...
Et les femmes, avec leurs beaux maquillages,
Les hommes bien coiffés, les enfants endimanchés.
Douceur d'été...*

Au collège de la Morinie.

*En sortant de chez moi,
Je vois :
Des véhicules qui roulent dans leurs bulles
Et des personnes qui déambulent*

*Je pars vers le collège tendre,
Pour y apprendre
Des leçons et des cours
Du bonheur chaque jour.*

*Moi, en salle de classe arc-en-ciel
Douceur de miel
Rêverie blanchâtre
Autour d'une scène de théâtre.*

Jardin à la française.

*Joie d'arriver au jardin
Je vois des escaliers qui tournent
Des arbres, des tourterelles ainsi que des chiens
Des cailloux sur lesquels je marche.*

*Joie d'entendre l'eau de la rivière.
Je vois des bancs où sont assis des gens,
Je ressens la joie du présent
Nous allons nous promener une journée entière.*

*Joie de pique-niquer quelques fois
A l'abri, au pied des remparts.
Les photos d'ici ravivent ma mémoire.
Dans ma pensée, je me noie.*

*Joie de marcher près des fleurs
Et m'arrêter pour découvrir leurs douces senteurs
M'allonger sur l'herbe, à regarder les papillons.
Au loin, j'aperçois une dame qui joue de l'accordéon.*